

Extraits des lettres reçues  
du front

Le Lieutenant Philippe Gautier - 278<sup>e</sup> Infanterie - 14<sup>e</sup> compagnie  
avocat à la cour d'appel

26 Novembre 16.

Lors de l'attaque du 7-Novembre, le Lieutenant  
Gautier qui marchait avec le bataillon ayant la tâche la  
plus ardue, était chargé, avec sa section, de se porter le  
plus en avant possible, au delà des dernières tranchées  
conquises sur l'ennemi, pour faire la liaison en fin d'  
action avec les 200<sup>es</sup> à droite et le 308<sup>e</sup> à gauche -  
Il partit avec sa vaillance accoutumée dont il avait déjà  
donné tant de preuves - A moitié chemin de son objectif  
final, il fut arrêté par une section de mitrailleuses alle-  
mandes de 4 pièces qui se dévoila subitement le long d'  
un boyau, et commença à tirer sur lui et sa troupe -  
N'écouant que son courage, il enleva ses hommes, se  
précipita sur ses adversaires, en tua ou blessa un certain  
nombre, mit les autres en fuite et s'empara du matériel -  
(4 mitrailleuses) Cela à 80 ou 100 mètres du but fixé -  
Puis, il continua sa course et allait arriver à destination  
- lorsque, sur sa gauche cette fois-ci, une nouvelle section  
de mitrailleuses allemandes, qui se trouvait dans les dernières  
maisons d'Ablaincourt, et n'avait pas encore été réduite,  
se dévoila et le prit de flanc - C'est en marchant héroïque-  
ment sur cette nouvelle section qu'il tomba, la poitrine  
percée de plusieurs balles - Il expira le soir, au poste de  
secours central -

Signé: - le Colonel -

## 2<sup>e</sup> lettre =

Le 7. Novembre - la division devait participer à l'attaque sur Pressoir et d'Abaincourt - Le Bataillon avait comme terrain d'opération la partie comprise entre ces deux villages - Par ordre du chef de Bataillon, une section, sous le commandement du lieutenant Gautier, avait reçu une mission particulièrement délicate :

Alors que le Bataillon ne faisait que deux bonds - cette section devait effectuer seule un troisième puis un 4<sup>e</sup> bonds, et assurer la liaison avec les éléments voisins

Il fallait un officier intrépide - et aussi intelligent que courageux - Gautier accepta cette mission sans se dissimuler les difficultés qu'il rencontrerait en cours de route et il partit, après avoir su inculquer à la petite troupe placée sous ses ordres la volonté d'arriver au but -

Les trois premiers bonds s'exécutèrent brillamment, et c'est au cours de l'exécution du 4<sup>e</sup> vers 10<sup>h</sup> 25 - que Gautier fut atteint d'une ou plusieurs balles de mitrailleur à la tête - Il expira au poste de secours central - La mort est une perte pour le régiment tout entier -

X<sup>...</sup>

## 3<sup>e</sup> lettre

Chargé d'enlever à la tête de sa section, quatre lignes successives de tranchées allemandes entre les villages d'Abaincourt et de Pressoir - il était parti à l'assaut le 7. novembre à 9<sup>h</sup> 55 - entraînant magnifiquement ses hommes - En quelques minutes il avait dépassé la 3<sup>e</sup> ligne, fait de nombreux prisonniers et pris quatre mitrailleuses ; il attendait par ordre, que les bataillons des

" régiments voisins à sa droite et à sa gauche, furent  
" rendus à un point déterminé, pour partir à l'assaut de  
" la dernière ligne, lorsqu'en observant les mouvements  
" de l'ennemi et des troupes qui le flanquaient, une ou  
" plusieurs balles de mitrailleuses l'atteignirent à la tête  
" et à la poitrine. Il perdit connaissance aussitôt, et n'  
" eût la force d'articuler que quelques mots sans suite -  
" Il expira le soir au poste de secours central - entre  
" les bras de l'aumônier - - - - - etc

" Aimé par ses hommes - estimé et hautement apprécié  
" par tous les officiers - admiré par tous - ilx emporte les  
" regrets profonds et sincères de tous ceux qui l'ont connu -  
" et sa disparition laisse un bien grand vide parmi nous -  
" Personnellement j'ai pu souvent juger de son esprit et  
" de son cœur, de sa droiture, de son jugement et de la  
" noblesse de son caractère -

---

X<sup>...</sup>  
=